

LE FONCTIONNEMENT DES LIGATEURS DANS L'ECHANGE DISCURSIF EN FRANÇAIS ET EN TURC

Yrd. Doç. Dr. Arsun URAS YILMAZ
Université d'Istanbul
Traduction et Interprétation

Abstract

In spoken language, so much in French and Turkish, the link between two utterances is expressed by the use of a discursive marker which syntactic position is always the same. It is always placed at the beginning of the utterance and it permits to establish a contextual relationship between several utterances, especially with the one immediately preceding the moment of enunciation. Our intention is to analyse the functioning of French and Turkish linking words in order to clarify those points : a) the place and function into the interaction, b) the enunciative value according to intonative traits, c) the comparison of these markers in two languages. The examples of French and Turkish utterances have been collected from several recordings of spontaneous dialogues.

Key words : discursive marker, enunciation, interaction, intonation, linking word, spontaneous dialogue, utterance.

Dans le discours oral, la plupart des énoncés sont initialisés par un constituant segmental (syntaxique) qu'on appelle "ligateur"¹. Morel et Danon-Boileau (1998 : 21) analysent les énoncés dans le cadre de "paragraphe oral" formé de deux parties principales dont ils appellent "préambule"² la première, et "rhème"³ la seconde. Ils considèrent le ligateur comme le premier segment du

¹ Placé à l'initiale du préambule, le ligateur sert à assurer le lien entre les constituants discursifs ou à expliciter la position coénonciative du parleur (M.-A. Morel).

² Le "préambule" constitue le segment initial de l'énoncé oral et précède le rhème. Introduit généralement par un ligateur, le préambule constitue la partie thématique de l'énoncé.

³ Sur la base d'un consensus construit dans le préambule autour de l'objet du discours et de la façon de l'envisager, le rhème exprime toujours un positionnement singularisé par rapport au jugement que l'on prête à autrui (1998 : 45).

préambule et le définissent ainsi : "Il précise le lien de ce qui va se dire avec ce qui l'a déjà été. On distinguent les ligateurs énonciatifs tels que '*tu vois, écoute, bon, bah, eh bien, disons, en tout cas*'..., et les ligateurs discursifs tels que '*mais, et donc, alors, parce que*'..." (1998 : 39).

Lorsqu'un discours est constitué d'une série d'énoncés, le ligateur n'est pas un élément avec lequel le locuteur commence à énoncer son jugement, tout au contraire, il permet en général de continuer en reliant les énoncés non seulement au niveau syntaxique et sémantique, mais aussi, nous allons le voir, au niveau énonciatif. Cette relation à trois niveaux entre les énoncés (l'énoncé d'avant et l'énoncé d'après)⁴, démontre que le ligateur présente un fonctionnement assez considérable sur le plan discursif. De ce fait, il faut avant tout souligner la fonction de relation contextuelle des ligateurs.

Dans cette étude, notre première démarche sera d'établir la classification des ligateurs en suivant la méthode théorique de la morphosyntaxe et de l'intonation définie par Morel et Danon-Boileau (Paris III). Par la suite, nous tenterons de faire des remarques sur les fonctions et valeurs des ligateurs français et turcs en les interprétant au sein de l'énoncé. Pour les réflexions et observations énonciatives, nous nous baserons sur la théorie de l'énonciation de Culioli, actualisée par les deux linguistes précités, à savoir Morel et Danon-Boileau.

En ce qui concerne les exemples d'énoncé, ils seront sélectionnés à partir de différents corpus de l'oral ayant fait l'objet d'enregistrement et de transcription de dialogue en situation naturelle; cela pour dire qu'il s'agit de l'oral spontané dans les deux langues. Alors que les exemples en français seront empruntés à Morel et Danon-Boileau (*Grammaire de l'intonation*), les exemples en turc seront recueillis essentiellement à partir d'un long corpus ayant fait l'objet d'un dialogue spontané entre trois locutrices turques. Pour définir les traits intonatifs des ligateurs, nous allons recourir aux tracés mélodiques des énoncés.⁵

L'objectif de cette recherche est d'analyser le fonctionnement des ligateurs à l'oral spontané en français et en turc, afin de mettre en lumière les points suivants :

- a) La place et le rôle des ligateurs dans l'interaction verbale,

⁴ Dans une étude sur l'oral, un contexte présente généralement une séquence constituée de trois énoncés successifs : le repère est l'énoncé central qui se déroule au moment de l'énonciation (T°), alors que les deux autres énoncés encadrent celui-ci, et se passent avant et après T°.

⁵ Ces tracés mélodiques ont été obtenus à l'aide des logiciels informatiques PC ("*Unice*" et "*Anaproz*") dans le Laboratoire de Phonétique de l'Université de Paris III.

- b) Leurs valeurs énonciatives en fonction de leurs propriétés intonatives,
- c) La comparaison de ces constituants dans deux langues différentes.

1. Deux grandes catégories de ligateurs

Deux grandes catégories de ligateur

Ligateurs discursifs

Ligateurs énonciatifs

1.1. Ligateurs discursifs

Les ligateurs discursifs ont pour fonction principale d'introduire une explication argumentative sur l'objet du discours.

Ces ligateurs sont représentés par ce qu'on appelle "conjonction de coordination" dans la grammaire classique. Ils sont généralement suivis d'une pause ou d'un "euh" d'hésitation. Leur rôle principal est d'établir une relation syntaxico-sémantique entre ce qui précède et ce qui suit le ligateur. Avec ce type de ligateur, l'énonciateur constitue un contexte précis en y apportant plus de détails sur l'objet du discours. Ce ligateur marque aussi qu'il y aura continuité dans le discours : l'énonciateur poursuit en introduisant une explication supplémentaire, un ajout dans la formulation syntaxique de son propos (argumentation discursive).

(Fr.1) Dialogue entre musiciens :

préambule générale : on peut jouer très très vite {50}

2 2 2+ 3 3+

Préambule 1, 2, 3 :

mais {50} **quand** on joue très vite {70}⁶

2 (I-) 3- 3 3+ 4

⁶ Les codes de transcription de l'oral : {...} durée d'une pause en centiseconde, (e) "euh" d'hésitation, (:::) allongement et sa durée en centiseconde, (I) interruption, (MAJ) segment prononcé différemment, (°...°) segment post-rhématique, (I+, I-, I=) intensité, (H) niveau intonatif.

parce que {40} c'est l'instant d'jouer très vite {40}

2 3 (I-) 2+ 3 2 2 3

et que la phrase arrive et qu'il était cette phrase-là qu'il fallait jouer {30}

2 2- 2 2+ 1 2 2 2 2 4

rhème 1 : c'est fantastique

2 2 4

rhème 2 : il faut pouvoir le faire {50}

1 2 3 4-

(Tr.1) Dialogue sur la relation des jeunes avec leurs parents :

préambule : **yani** koruma ihtiyacı

c.à.d protection le besoin

2- 2/3 2- 2

rhème : bir duygusal bağımlılık {30} e: göstergesi {20} (134)

un sentimental dépendance le signe

2- 2- 3- 2+ 3 2- 2 2-

⇒ en fait, le besoin de protection est un signe de dépendance sentimentale

1.2. Ligateurs énonciatifs

*Ces ligateurs ont plutôt une fonction énonciative : ils soulignent la relation co-locutive*⁷ (ex.10: "écoutez" H1), *mais surtout coénonciative*⁸ (ex.5: "tu sais" H3) *entre l'énonciateur et son interlocuteur.*

Les ligateurs énonciatifs marquent souvent un appel à l'attention de l'autre. Dans ce cas, le ligateur est suivi de l'objet du discours que souligne l'énonciateur dans le but d'établir un consensus avec l'autre. Des ligateurs comme "tu vois, tu sais, écoute,..." soulignent en effet un mouvement vers

⁷ Dans une *co-locution*, le "co-locuteur" représente celui auquel l'énonciateur adresse son discours et auquel il prête deux capacités : a) celle de faire un apport d'informations nouvelles, b) celle d'avoir une pensée qui n'est pas située par rapport à la sienne (Morel et Danon-Boileau).

⁸ La notion de "*co-énonciation*" telle que la définit Danon-Boileau, met en jeu l'ensemble des représentations que l'énonciateur se fait de la pensée qu'il prête à celui auquel il s'adresse, des connaissances partagées, de l'univers de référence commun, de la doxa communément admise, etc. Elle marque une anticipation de la réaction de l'interlocuteur.

l'interlocuteur dans le but d'attirer son attention sur un point précis du discours (généralement l'objet du discours ou un détail, un point précis dont l'énonciateur juge important sur celui-ci).

(Fr.2) Dialogue sur les jeunes :

préambule 1 : tu vois {30} que ce soit un garçon ou une fille {50}

1 2 2 2 3 3 2 4

préambule 2 : qu'est-ce que tu peux être/avoir de mieux

4 2 2 2- 2 3+

rhème 1 : que d'être avec quelqu'un {50}

2 2 2 3

rhème 2 : qui a le cœur ouvert {150}

2 2 2 1

(Tr.2) Dialogue sur la nature et la vie sauvage :

préambule

efendim {50} e:: yaban {30} hayatına {40} BİR kısım {50}

mon cher sauvage à la vie une partie

2 1 2 2 2+ 2

yeni unsurlar ilâve edilecekse

neuf facteur ajout s'il faut faire

2 2 2- 2- 2

rhème

onlar edilmeli {80}

ces il faut faire

2- 2- 3-

=> mon cher, s'il faut ajouter quelques nouveaux éléments à la vie sauvage, il faut le faire,

2. Les ligateurs selon l'intonation

Les ligateurs selon l'intonation

Ligateurs en intonation haute

Ligateurs en intonation basse

L'intonation a une fonction considérable qui joue sur la valeur énonciative du ligateur, et par conséquent de l'énoncé tout entier, si l'on considère que le ligateur est l'élément introducteur d'un énoncé. De ce point de vue, nous sommes en présence de deux cas de figure :

a) *Mise en jeu de la coénonciation* : Lorsqu'il y a appel à une consensualité, il est fort probable que l'énonciateur monte le niveau intonatif du ligateur dans la plage haute (supérieur à 2,5); ce qui va par la suite entraîner une certaine modulation dans le contour intonatif de l'énoncé. Dans ce cas, l'objet du discours sera aussi intonné dans la plage haute.

b) *Rupture de la coénonciation* : Lorsqu'il n'y a pas d'appel à consensualité, ou comme le dit Morel, lorsqu'il y a rupture de la coénonciation, l'énonciateur maintient le ligateur dans la plage basse (niveau inférieur à 2,5) où il sera possible de visualiser une descente explicite à un niveau plus bas.

2.1. Ligateurs en intonation haute

*Ligateurs de mise en jeu de la coénonciation*⁹ : Les ligateurs qui présentent une intonation haute (et/ou montante) sont ceux qui ont pour fonction de mise en jeu de la coénonciation, et notamment d'un appel à la consensualité. Cet appel peut aboutir à une convergence ou à une discordance selon la réaction de l'interlocuteur.

(Fr.3) *préambule* : **tu sais** (2-, 3) c'est des gens

rhème 1 : qui t'font des coups d'fil anony::mes

rhème 2 : qui {50} qui envoient des des le::tres

(Fr.4) *préambule* : **en tout cas** (2-, 3) y a une consigne

rhème : c'est ne jamais enregistrer pour rien hein

⁹ Nous proposons cette terminologie à partir de la théorie de la grammaire de l'intonation de Morel et Danon-Boileau (voir Bibliographie). "Mise en jeu de la coénonciation" et "Rupture de la coénonciation" sont des opérations énonciatives que ces deux linguistes utilisent dans un cadre plus général. Dans notre recherche, nous les appliquons aux ligateurs et proposons de les nommer par ces deux faits énonciatifs.

(Tr.3) e: (70) {40} ama ilginç bir tecrübe {20}

mais intéressant une expérience

2 2 3- 3 2+ 2-

<mq.form> <lig.> <.....rhème.....>

⇒ mais, c'est une expérience intéressante

Le ligateur contrastif "ama" (mais) :

L'exemple ci-dessus est un énoncé rhématique à prédicat nominal. Le ligateur "ama" (mais) présente une intonation montante au niveau 3- : L'énonciateur fait ici un appel à la consensualité. D'où la modulation de l'énoncé entre les niveaux 2 et 3.

(Tr.4) **zaten** aileden elde edebilecekleri tek e güç {20} manevi {30}

moral en tout cas de la famille qu'ils peuvent avoir seul soutien

3/4 3- 2- 2- 2- 2-

<rhème> <ligateur> <.....préambule.....>

⇒ en tout cas, le seul soutien qu'ils pourraient avoir de la famille, c'est le moral

Ligateur consécutif "zaten" (en tout cas, de toute façon) :

L'exemple introduit avec le ligateur consécutif "zaten" (en tout cas) est aussi un énoncé à prédicat nominal. Le fait que le ligateur présente une intonation montante au niveau 3- démontre que l'énonciateur veut attirer l'attention de l'autre sur l'argument consécutif qui va suivre, et c'est sur ce propos qu'il va chercher à établir une convergence.

2.1. Ligateurs en intonation basse

Ligateurs de rupture de la coénonciation : Les ligateurs qui présentent une intonation basse (et/ou descendante) ont pour fonction de rupture de la coénonciation. Dans ce cas, l'énonciateur n'a plus de souci d'établir un consensus avec l'autre. On est dans la co-locution où il se passe un simple échange d'information. Selon Morel et Danon-Boileau, cette situation

énonciative peut aller jusqu'à "repli sur soi" et "position égocentrée" de l'énonciateur (niveau 1).

(Fr.5) **et sinon** (3-, 1) ergonomiste c'est bien payé

<.....préambule.....> <.....rhème.....>

(Fr.6) **non non moi écoutez** (2- 1) je souhaite ardemment que (...)

<.....préambule.....>

<.....rhème.....>

(Tr.5) **ama e:** (60) bir başka olay var {20}

mais un autre fait il y a

2+ 2 2 3- 2- 4-

<lig.> <.....rhème.....>

⇒ mais, il y a un autre fait (sujet)

Le ligateur contrastif "ama" (mais) :

L'énoncé démarre avec le ligateur contrastif "ama" (ama) qui présente une intonation basse et légèrement descendante (H2+, H2). L'énonciateur adopte une position co-locutive, mais il récupère le niveau intonatif de son énoncé, en modulant la suite et en focalisant sur le prédicat nominal d'existence "var" (il y a) : le focus sur le prédicat est marqué par la forte montée au niveau 4-. Cet énoncé est un exemple intéressant qui montre bien le passage de la co-locution à la coénonciation. Le mouvement vers l'autre est explicité par cette attaque intonative à la finale de l'énoncé : ce fait intonatif nous permet de dire que l'énonciateur veut forcer la consensualité.¹⁰

(Tr.6) *préambule*

sonuç olarak tanıyabildiğimiz konuşabildiğimiz e: {40} çevre:

 finale qu'on a pu connaître qu'on a pu parler
milieu

3 2- 2 3 2 2- 2 3-

rhème

e {20} on kişiyi geçmiyordu {70}

¹⁰ Morel et Danon-Boileau définissent ce phénomène énonciatif comme "forçage de la consensualité" dont le niveau intonatif est supérieur à H3 (focalisation intonative en général au niveau 4).

dix personnes ne dépassait pas

2+ 2 2/3 3 2-

⇒ finalement, le milieu qu'on a pu connaître et auquel on a pu parler, ça ne dépassait pas dix personnes

Le ligateur consécutif "sonuç olarak" (finalement, en conséquence) :

L'énoncé ci-dessus est initialisé par le ligateur consécutif "sonuç olarak" (enfin, finalement) dont la hauteur intonative descend du niveau 3 au niveau 2- : cette descente de l'intonation dans la plage basse explique l'attitude collocutive de l'énonciateur qui, en effet, raconte une expérience vécue par lui-même. Par contre, cette expérience implique aussi l'interlocuteur et les autres, puisque les formes participiales en "-dik" sont à la première personne du pluriel avec le suffixe possessif "-miz" (notre). Cette construction morpho-syntaxique et la modulation intonative de l'énoncé avec des montées au niveau H3, permettent de situer dans le discours l'intention consensuelle de l'énonciateur.

3. Combinaisons des ligateurs

Dans cette catégorie, nous allons voir quels sont les éléments qui peuvent se combiner avec les ligateurs. Notons d'emblée que ces éléments peuvent être de nature segmentale (morpho-syntaxique) ou suprasegmentale (pause, "e" d'hésitation, allongement).

Combinaisons des ligateurs

Avec un élément segmental

Avec un élément suprasegmental

3.1. Combinaison avec un constituant segmental

La première sorte de combinaison est celle où il se trouve une succession de ligateurs, et que l'on peut appeler "alternance des ligateurs". En turc, les combinaisons à deux ligateurs sont plus fréquentes, mais il est possible d'avoir trois ligateurs accumulés l'un après l'autre. Dans notre corpus, nous n'avons pas d'exemple de combinaison avec plus de trois ligateurs, donc nous ne sommes pas en mesure de dire s'il est possible ou pas. La jonction des ligateurs discursifs et énonciatifs est tout à fait possible en turc comme en français.

Une des combinaisons intéressante est celle où le ligateur énonciatif "oui/evet" est placé à l'initial d'un énoncé¹¹, en étant suivi par un ou deux autres ligateurs qui sont en général de nature discursive. La combinaison qui se différencie parmi tant d'autres est celle où il y a reprise du même ligateur : cet emploi répétitif marque un effet de la valeur sémantique et discursive du ligateur à la suite de l'énoncé (ex. 10, 11).

(Fr.7) **oui mais** toi tu compares à l'an dernier il n'avait que quatre ans

(Fr.8) **bon alors écoute, alors** j'y vais hein (H2-, H3) hop (H2+, H1)

(Fr.9) **alors ouais donc** on va: on répète jeudi avec Eric,

(Fr.10) **mais {30} mais** des gens qui ont: e le sens de des responsabilités
(...)

<.....préambule.....>
<.....rhème.....>

	2 (-)	2- (+)	3	2-	1	2-	1
2-							

(Fr.11) **et e et puis et puis** y a y a un une ou deux profs qui ont compris
(...)

<.....préambule.....>
<.....rhème.....>

	3 (+)	4- (-)	3 (+)	2+	2	3	4	3
2	4-							

(Tr.7) En parlant des jeunes, la locutrice dit :

préambule : **evet ama yani** genelde insanlarla

oui mais c.à.d en général avec les gens

2+ 3+ 2+ 2+ 3- 2+

rhème : kolay ilişkiye giremiyorlar

facile en relation ils ne peuvent pas entrer

2+ 2/3 2+ 2/3

¹¹ "Curieusement, le "oui" à l'initiale d'une intervention est l'annonce d'un point de vue divergent. En fait, l'énonciateur souligne qu'il a saisi l'opinion de l'autre, et que, après avoir exprimé son propre point de vue, il va tenter de retrouver un terrain d'entente. (Morel et Danon-Boileau, 1998, p. 99).

⇒ oui, mais enfin, en général, ils ne peuvent pas entrer facilement en relation avec les gens

Dans l'exemple en turc, la combinaison est formée de trois ligateurs successifs : le ligateur initial "evet" (oui), étant de nature énonciative, est suivi de deux autres ligateurs discursifs qui sont le contrastif "ama" (mais) et l'explicatif "yani" (c'est-à-dire). Bien que le ligateur énonciatif "evet" (oui) ait une valeur de confirmation ou de justification, lorsqu'il est placé à l'initial d'un énoncé d'intervention, il annonce plutôt un *point de vue divergent*, notamment avec le ligateur contrastif "ama" (mais) postposé à celui-ci : "evet ama" (oui mais).

(Tr.8) La locutrice parle des liens familiaux qui sont très limités chez les français :

préambule : hatta {20} yani ben {20} birkaç e: (70)

et même	enfin	moi	quelques
2/3	2+	2	3-

gördüğüm fransız gençlerinde de bu sınır e

que j'ai vu français chez les jeunes aussi cette limite

2	2	2-	3	2+	3
---	---	----	---	----	---

rhème : çok dar {130}

très étroite

3/2	2
-----	---

⇒ et même, enfin chez quelques français que j'ai vus, cette limite est très étroite

3.2. Combinaison avec un constituant suprasegmental

Les ligateurs peuvent se combiner avec des marques suprasegmentales comme la pause-silence et le "e" d'hésitation (transcrit "euh" en français) et qu'on appelle "*marques de travail de formulation*". En français, on a très souvent de "euh" d'hésitation derrière les ligateurs (et euh...):

L'*allongement* indique que l'énonciateur est dans la recherche de formulation de son argument : il s'agit ici de la recherche du mot ou du segment le plus approprié. Ce ne sont que les ligateurs monosyllabiques qui peuvent être allongés, et comme il n'y en a pas beaucoup, "et" en français et son équivalent en turc "ve" sont ici en question. Lorsque le ligateur est allongé, il sera en

général remplacé par un autre : ce changement de ligateur explique que l'énonciateur vient de trouver la formulation convenant à sa pensée.

Le "euh" d'hésitation a pour fonction générale de souligner une intention de continuation. Lorsqu'il accompagne un ligateur (donc euh, mais euh), il marque en fait que l'énonciateur accepte l'objet du discours qu'on lui propose et s'apprête à le développer.¹² La *pause* équivaut à une annulation de ce qui a été commencé et à une reprise complète de la formulation. Lorsqu'elle survient après un ligateur, elle marque plutôt un changement de perspective dans la construction syntaxique de l'objet du discours, notamment dans les cas où la pause est renforcée par un "e" d'hésitation et/ou un allongement.

(Fr.12) **alors e {40}** y a la prof qui va e {40} qui va décider,¹³

<.....préambule.....> <.....rhème.....>

2- 1 2- 2+ 2- 1 2 2 3

(Fr.13) **et:: {50} mais** je crois qu'ça c'est/c'est l'travail à la maison,

<.....préambule.....>

<.....rhème.....>

1 2+ 3 3 2 2 2

3- 1

(Fr.14) **mais e::: {100}** c'est pas seulement ça elle elle s'épanouit vraiment,

<.....préambule.....>

<.....rhème.....>

2 1 2- 3 3- 2 2- 3+ 2 2

2- 2

(Tr.9) **evet {50} meselâ e** buradaki e bağımsızlık çok güzel (110)

oui par exemple d'ici indépendance très bien

<.....préambule.....>

<...rhème...>

2 2+ 2 2+ 2 2+ 2/3 2-

⇒ oui, par exemple, l'indépendance qui se trouve ici est très bien

¹² Morel et Danon-Boileau, *Grammaire de l'intonation*, 1998, p. 83.

¹³ Dans les énoncés en français; le relatif "qui", le présentatif "c'est" et la reprise du pronom personnel "elle" sont des introducteurs de rhème.

(Tr.10) **yani e: (30) {50}** ailesi ailesiyle e: (20) epey uzaklaşmış {70}

c.à.d. sa famille avec sa famille assez éloigné

<.....préambule.....>
 <.....rhème1.....>
 2 2 2 2/3 2 2+ 2+ 2-

bağlılığı kopmuş e durumda {30}

son lien de rupture en situation

<.....rhème2.....>

2 2+ 2 2- 2-

⇒ enfin, il est assez éloigné de sa famille, son lien familial est en situation de rupture

(Tr.11) **ve: genelde** içinde buldukları lojmanların kiralari aile tarafından ödeniyor {40}

et en général dans où ils se trouvent logements les loyers famille de la part de c'est payé

<.....préambule.....>
 <.....rhème.....>
 2 2 3- 2 2 2+ 2 3- 2- 3- 4-
 2+ 2+

=> et: en général, les loyers de logement où ils habitent sont payés par leur famille

(Tr.12) **e: (20) ve insanlar {20}** çok kolay ilişkiye giremiyorlar

et les gens très facile en relation ils ne peuvent pas entrer

<.....préambule.....>
 <.....rhème.....>
 2- 2+ 2+ 3- 2+ 2/3 2 2+ 2+

=> e: et les gens ne peuvent pas avoir facilement des relations

4. Les différents types de ligateur en français et en turc

Dans cette catégorie, notre propos est de présenter les différents usages de ligateurs discursifs et énonciatifs dans le dialogue oral en français et en turc contemporains. Nous voulons souligner ici le ligateur tant sur le plan segmental (syntaxique) que sur le plan suprasegmental (intonatif). Les tableaux récapitulatifs ci-dessous, qui sont loin d'être exhaustifs, ont pour objet d'exposer les valeurs et fonctions discursives et énonciatives des ligateurs fréquemment utilisés dans la langue parlée en français et en turc.

4.1. Types de ligateur en français

ligateur	valeur et fonction
Ligateurs énonciatifs	
tu vois, écoute, écoutez	appel à l'attention de l'autre (consensualité)
tu sais, vous savez	connaissances supposées partagées
je sais pas	véritable ignorance, manque d'information
je veux dire	marqueur de reformulation
non, oui, ouais	articulation à la pensée de l'autre
non	admettre une discordance
oui	annoncer un point de vue divergent
ouais	convergence coénonciative
enfin, disons	modulation de la qualification du référent
enfin	fin d'une énumération
disons	autocorrection, soulignement d'une formulation non corrigée
Ligateurs discursifs	
alors, et	organisateurs de séquences discursives
pour, sur	restreints du champ référentiel
pour	accordage avec l'autre (convergence)
sur	rupture de la consensualité (discordance)
et puis, alors, et	marqueurs de récit
et	complémentarité
mais	démarche coopérative, changement de point de vue sur l'objet du discours, marque une alternative importante
donc	marqueur de cohésion et de progression sur une base consensuelle

4.1.1. Quelques exemples fréquents

- (1) *donc e* il y a eu deux deux trois personnes comme ça mais c'est:: assez
- (2) *bon e je sais pas* on décide qu'on va monter un centre: de formation: français des professions: c'est vrai que c'est assez rare hein °quand même que° {40}
- (3) *ou bien* la manière de rendre compte aussi de leur §m§ formation m {70}
- la la fameuse démultiplication §m§ e dont on parle {80}
- (4) *enfin* ils cherchent ils cherchent un autre moyen pour fuir la réalité
- (5) *alors écoutez* (H2- H1) Christine Ockrent moi je ne suis pas le chef d'un lobby
- (6) *vous savez* (H2- H4) elle n'avait pas d'interlocuteur {.} donc c'est à nous qu'elle disait tout ça

4.2.2. Quelques exemples moins fréquents

- (1) *attends* (H3- H3) où tu l'as rangé la dernière fois
- (2) *par conséquent* (H4 H2-) c'qui m'intéresse moi {60} c'est que en raison du fait qu'y a une erreur {20} une aberration {30} quelque chose qui n'est {30} qui n'est pas prévu (...)
- (3) *bon alors pour* Pointe-à-Pitre ce serait quinze jours trois semaines
- (4) *ah non pas sur* la France hein y a pas de taxes sur la France
- (5) *non* (H4- H2) *ben: oui* c'est cher c'est-à-dire {20} soit il nous faut une gazinière et un frigo et on aura pour mille balles e:: les deux hein
- (6) *ouais mais t'sais* mon diplôme i(l) vaut rien tant qu'j'ai pas travaillé hein
- (7) *et et j'veux dire* c'est/tout est possible à ce niveau-là °je veux dire°

4.2. Types de ligateur en ture

ligateur	valeur et fonction
Ligateurs énonciatifs	
bak-in-iniz [regarde(z)] dinle-yin-iz [écoute(z)]	appel à la consensualité (on attire l'attention de l'autre)
evet, hayır [oui, non]	remise en cause de la pensée de l'autre
diyelim ki [disons que] dediğim gibi [comme je dis] demek ki [ce qui veut dire]	hypothèse (nous) : consensualité acquise soulignement (je) : renvoie à ce qui a été dit justification (neutre) : renvoie à un résultat
istersen [si tu veux]	demande indirecte (forme de politesse)
bilmiyorum [je ne sais pas] bilemiyorum [je ne sais pas quoi dire]	ignorance manque d'information
ne, niye, niçin, neden [quoi, pourquoi]	réactions : annonce une discordance
efendim [mon cher]	mise en relief de ce qui va se dire
peki [et alors]	mise en relation avec le contexte précédent
tabi (ki) [bien sûr (que)]	confirmation, convergence
işte [voilà]	pointage d'un argument précis
Ligateurs discursifs	
yani [c.à.d, donc, enfin, alors]	explicatif (ajoute une explication, un détail ou une reformulation)
ama, fakat, ancak [mais]	contrastif (marque un contraste)
ve (de) [et]	énumération, continuité, complémentarité
veya, ya da [ou, ou bien]	mise en place d'une alternative
çünkü, bu yüzden [car, parce que, c'est pourquoi]	causatif (marque une cause)
dolayısıyla (da) [par conséquent]	relation cause-conséquence
zaten, artık [en tout cas, désormais]	consécutif (marque une conséquence)
özellikle [surtout, en particulier]	particularité, singularisation
genellikle, genelde [en général]	généralisation (généralité, habitude)
aksine [par contre, au contraire]	contradiction avec ce qui précède

sadece, ancak [seulement]	restriction
doğrusu, aslında, esasında, gerçekten [à vrai dire, en réalité, en vérité]	degré de vérité (valeur de modalité épistémique)
belki (de) [(et) peut-être]	possibilité, éventualité (de validation)
eğer, şayet [si par hasard]	hypothèse, supposition
yoksa [sinon], oysa [pourtant]	concession, opposition
ki [en outre, d'ailleurs, du reste, aussi]	renforcement du jugement précédent (une sorte de paraphrase)
hatta, yine (de) [de plus, en plus, encore]	spécification d'un constat supplémentaire
örneğin, meselâ [par exemple]	explicitation, exemplification
sonuçta, sonuç olarak, sonuç itibariyle [finalement, enfin, en conséquence]	consécutif (résultat, conséquence)

4.2.1. Certaines utilisations fréquentes

(1) *yani* (H2) tecrübe çok daha önemli

c.à.d. expérience bcp plus important

=> donc, l'expérience, c'est beaucoup plus important

(2) *ama* (H3, 4) galiba sosyal çevre meselesi de aynı zamanda

mais peut-être social milieu une question en même temps

=> mais, c'est peut-être une question de milieu social, en même temps

(3) *fakat* (H2+) devamlı bir mücadele döneminde

mais toujours un combat une période

⇒ mais, il est toujours dans une période de combat

(4) *çünkü* (H2-) e: oldukça birbirinden {40} farklı iki toplum {80}
parce que assez l'une de l'autre différent deux société

=> parce que, ce sont deux sociétés assez différentes l'une de l'autre

(5) *tabi* (H2) toplumsal baskılar ve aile yapısı da çok büyük etken
bien sûr social pressions et famille genre aussi bcp grand facteur

=> bien sûr, les pressions sociales et le genre de famille, ce sont de grands facteurs

(6) *evet* (H2+) şimdi aile koruması deyince bağımlılık {80}
oui maintenant famille protection quand on dit dépendance
e {50} akla gelen ilk {10} e {30} şey {120}
à l'esprit qui vient premier chose

=> oui alors, quand on dit protection familiale, c'est d'abord la dépendance qui vient à l'esprit

4.2.2. Certaines utilisations moins fréquentes

(1) e: *bilmiyorum* bence altında e: yatabilecek e: {30} öğelerden biri de:
e: bu {50}

je ne sais pas à mon avis en dessous ce qu'il peut y avoir des facteurs l'un aussi cela

⇒ je ne sais pas, à mon avis, l'un des facteurs qui peut se trouver derrière, c'est celui-ci

(2) *bilemiyorum* (H2+) derecesini saptamak çok kolay değil {20}

je ne peux pas savoir son niveau déterminer très facile ce n'est pas

=> j'ignore, ce n'est pas très facile à déterminer le niveau

(3) *ama: e: (60) dediğim gibi bir takım ilkeler e: (50) yüzünden {20}*
 mais comme je viens de dire un certain principes en
 raison de

e: ilişkiler hep gergin kalıyor e:
 les relations tjs tendues ils restent

=> mais comme je viens de le dire, à cause de certains principes, les relations sont toujours tendues

(4) *yani gene (H2) herşey e: m bi(r) çeşit e: ekonomik {30} bağımlılık {50}*

c.à.d encore toute chose une sorte économique
 dépendance

°benim gözümde°

à moi à mes yeux

⇒ donc, encore une fois, tout est en quelque sorte une dépendance économique, pour moi

(5) *e: (50) gene (H2) belki bir karşılaştırma olacak °ama° {40}*

encore peut-être une comparaison ça sera mais

⇒ et encore, il va y avoir peut-être une comparaison, mais,

(6) *gerçi (H2) büyük bir huzur rahatlık veriyor °gence bağımsızlık olayı° {40}*

pourtant grand un calme tranquillité ça donne au jeune
 indépendance le fait

⇒ pourtant, ça donne au jeune un grand calme, une tranquillité, la question d'indépendance

(7) *evet yine (H2+) zaman ve para konusu e {30}*

oui encore temps et argent une question de

⇒ oui, c'est encore une question de temps et d'argent,

Conclusion

Ce constituant segmental, dont la position syntaxique est le début de l'énoncé, a pour fonction principale d'introduire une formulation argumentative.

Dans les énoncés syntaxiquement longs, la *continuité discursive* est assurée par le ligateur qui permet à l'énonciateur : a) soit de revenir à l'argument précédent (explicitation d'un jugement préconstruit), b) soit de passer à une nouvelle argumentation (construction d'un autre jugement).

Morel et Danon-Boileau disent pour le français que le premier segment du préambule est le ligateur. Dans notre analyse de corpus oral en turc, où nous avons recueilli plusieurs énoncés de différents types (plus de 500 énoncés), nous avons pu remarquer qu'en turc aussi la majorité des énoncés commencent avec un ligateur.

Le ligateur turc le plus utilisé est l'explicatif "yani" dont le sens principal est "c'est-à-dire", mais qui peut avoir plusieurs valeurs expressives selon le contexte, comme "en fait, enfin, donc,...". Ensuite, viennent les ligateurs contrastifs comme "ama" et "fakat" (mais). Ce qui revient à dire qu'en turc, les ligateurs discursifs ont un emploi plus fréquent par rapport aux ligateurs énonciatifs. Ces mots qui sont au fond des *introduceurs de thème*, ou plus généralement des *introduceurs d'énoncé*, apparaissent souvent en turc en fin d'énoncé; dans ce cas, ils perdent leur statut de ligateur puisqu'ils ne sont plus à l'initiale, et passent à un autre statut qui est le postrhème.

Il faut souligner que dans le discours, le ligateur occupe une place considérable tant sur le plan syntaxique et sémantique, que sur le plan discursif et énonciatif. Cette position dans deux les axes différents de la production verbale est confirmée par la valeur de certains ligateurs qui se rapprochent tant des *modalités* (épistémique, appréciative); par exemple en turc, des ligateurs comme "gerçekten" (vraiment), "aslında" (en réalité), "özellikle" (surtout), "eğer" (si), "yoksa" (sinon) sont dotés d'une valeur modale.

Finalement, ce travail nous a permis de constater que le ligateur est un des éléments du discours dont la présence est indispensable dans la construction syntaxique de la formulation argumentative. Pour fournir la structure syntaxique adéquate à sa pensée et assurer la *cohérence discursive*, l'énonciateur a donc souvent recours au ligateur dans une *interaction verbale*. Ce phénomène discursif explique l'utilisation fréquente des ligateurs dans le dialogue oral en français et en turc, et leurs combinaisons, non seulement avec d'autres ligateurs (reprise, alternance des ligateurs), mais surtout avec des marques de travail de formulation ("e" d'hésitation, pause, allongement).

Bibliographie

- Culioli A., (1990), *Pour une linguistique de l'énonciation*. Opérations et représentations, Paris-Gap, Ophrys.

- Danon-Boileau L. (1987), *Énonciation et référence*, Paris, Ophrys.
- Danon-Boileau L. & Duchet J.-L. (1993), *Opérations énonciatives et interprétations de l'énoncé*, Paris, Ophrys.
- Demircan Ö. (2001), *Türkçenin Ezgisi*, (La mélodie du turc), YTÜ Vakfı yayınları.
- Groussier M.-L. et Rivière C. (1996), *Les mots de la linguistique*. Lexique de linguistique énonciative, Paris, Ophrys.
- Guillemin-Flescher J. (1992), *Linguistique contrastive et traduction*, Paris, Ophrys.
- Kerbrat-Orecchioni C. (1999), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, A. Colin, U. Linguistique.
- Maingeneau D. (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.
- Morel M.-A., Danon-Boileau L. (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.
- Rossi M. (1999), *L'intonation. Le système du français : Description et modélisation*, Paris, Ophrys.
- Stefanini J. (1992), *Linguistique et langue française*, Paris, Editions du CNRS.
- Uras Yılmaz A. (1998), *Réalisations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain*. Etude morphosyntaxique, intonative et énonciative, Université de Paris III - Sorbonne Nouvelle, Thèse de doctorat publiée par l'ANRT à l'Université de Lille (1999).
- Vardar B. (1998), *Açıklamalı Dilbilim Terimleri Sözlüğü*, İstanbul, ABC Tanıtım Basımevi.
- Yılmaz Uras A., Yılmaz S., Morel M.-A. (ed.) (2004), *Vers une grammaire linguistique du turc*, İstanbul, Multilingual.